

Le Président

JPB/JL – 024/22
Montreuil, le 23/09/2022
Par courriel

**Aux groupements adhérents aux Mutuelles de France
et à leurs représentants**

Madame, Monsieur,
Chères amies, chers amis,

Nous nous sommes retrouvés nombreuses et nombreux au début de ce mois de septembre pour le congrès de la Mutualité française à Marseille, berceau de la mutualité ouvrière. Je souhaite en partager le bilan avec vous pour définir ensemble les contours de l'action des Mutuelles de France au sein de la FNMF et dessiner les orientations qui sont les nôtres dans la perspective de **notre prochain Congrès**, celui des Mutuelles de France, qui se tiendra **du 26 au 28 septembre 2023**, également à **Marseille**.

Le Congrès de la FNMF a rassemblé près de 2 000 militants mutualistes et je veux saluer tout particulièrement l'implication de nos bénévoles dans l'organisation et leur engagement mutualiste pour le bon déroulement de tous les travaux. Il faut aussi souligner la démarche constructive des Mutuelles de France pour y porter notre vision solidaire de la société. Ce faisant, le congrès fut un moment riche en débats, en rencontres, formelles et informelles, dans les plénières, dans les forums, les agoras, et dans les couloirs ou au moment des repas. Rencontres entre militants mutualistes, rencontres avec des responsables politiques, rencontres avec des militants associatifs.

A ce titre, nous nous satisfaisons des prises de parole offensives d'Eric Chenut lors des travaux de l'AG et du Congrès. Dans ses prises de positions et particulièrement lors de l'accueil du ministre de la Santé et de la prévention, François Braun, il a dressé un portrait de la Mutualité et de ses combats pour la santé que nous partageons largement. Il a fait sienne, l'histoire d'une Mutualité qui construit des ponts entre les femmes et les hommes et défend la Sécurité sociale comme véhicule puissant de cette solidarité. Il a fait sienne des propositions que les Mutuelles de France portaient souvent seules, et réaffirmé la volonté farouche de changer le réel par nos réalisations mutualistes. La pugnacité qui est la vôtre, partout en France, dans toutes les instances de la Mutualité, pour porter ces combats en faveur du droit à la santé pour toutes et tous, y est pour beaucoup.

Cette inflexion, on la retrouve également dans la résolution générale votée par le Congrès. Elle a été élaborée en amont du congrès et ouverte à la contribution des groupements adhérents. Nous avons choisi de jouer le jeu de cet exercice démocratique et le texte final reprend également bon nombre de nos positions : une Sécurité sociale de haut niveau, l'augmentation de ses ressources pour son financement, la mise en cause de la taxation, la nécessaire refondation de notre système de santé de la médecine de premier recours aux moyens suffisants pour le service public hospitalier, l'insuffisance des dispositifs existants contre les dépassements d'honoraires, l'obligation de permanence des soins... Bref, nous avons fait œuvre utile et pouvons mesurer notre influence au sein de la FNMF pour faire caisse de résonance de nos positions.

.../...

Reste que les actes doivent suivre les paroles pour « faire fédération » et relever efficacement les défis identifiés avec tant d'acuité. Et de ce point de vue, la baisse des cotisations fédérales FNMF, même moindre que prévue, n'est pas un bon signal. Nous devons refuser les nouvelles restrictions qui seront, à n'en pas douter, à nouveau demandées par les grands groupes. Cela sera d'autant plus difficile dans le contexte d'inflation que nous connaissons. Je sais que vous vous attacherez partout à dénoncer cette logique mortifère qui conduirait à un affaiblissement supplémentaire du mouvement mutualiste. Je vous invite à exprimer ce message avec détermination pour faire vivre le bien commun mutualiste. Là encore, les actes devront suivre les paroles. Pour notre part, nous continuerons de défendre nos réalisations communes au bénéfice de l'intérêt général pour éviter leur captation.

Enfin, à l'approche du débat sur le PLFSS, nous continuerons de dénoncer les entourloupes du gouvernement qui cherche à faire passer des réductions de cotisations sociales pour du gain de pouvoir d'achat, qui fait payer aux mutualistes le reste à charge zéro, qui organise le transfert de charge entre Sécurité sociale et complémentaire. Ce gouvernement qui, dans le domaine de la santé comme -demain- dans celui des retraites, accroît les injustices et les inégalités.

Nous sommes à un moment particulier de l'histoire de la société française au sein de laquelle nous agissons. Nous sortons de la phase la plus rude de la pandémie de Covid-19 qui a souligné l'importance vitale de nos systèmes sociaux et solidaires. Les échéances électorales récentes ont redonné les clés aux libéraux et fait entrer près d'une centaine de députés d'extrême droite à l'Assemblée nationale. **Nous avons besoin d'agir ensemble, nous mutualistes et avec d'autres forces, syndicales, politiques, associatives qui structurent la société.** Nous nous heurtons pourtant toujours à une défiance grandissante à l'égard des organisations collectives que nous évoquons déjà en préparant notre congrès de Brest. Nous savons que c'est en mettant nos forces en commun, que nous pesons dans le débat et, *in fine*, dans les décisions politiques qui marquent nos existences. Comme le disait assez justement Eric Chenut, il nous faut, plus que jamais, privilégier les ponts aux murs.

C'est tout cela qu'il va nous falloir poursuivre avec exigence au sein de la Mutualité française. Mais c'est en premier lieu dans notre Fédération que nous pourrons y travailler, dès les prochains mois, avec le Tour de France préparatoire à notre congrès de septembre 2023. En 2020 à Brest, nous avons engagé un travail articulé autour du Cahier de Propositions pour faire de la santé un droit effectif pour toutes et tous. **Votre mobilisation dans les mois qui viennent est indispensable pour faire de notre prochain rendez-vous à Marseille, une belle réussite collective qui marquera notre engagement, comme le disait Louis Calisti, « d'aile marchante de la Mutualité ».**

Amitiés mutualistes,



Jean-Paul Benoit